

EEF – Français coloniaux aux Indes

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Histoire

La Compagnie française des Indes orientales a été formée par Colbert en 1664, après plusieurs essais par Richelieu à partir de 1626. Les activités de la nouvelle compagnie, dont le Roi de France est le premier actionnaire, sont et restent étroitement contrôlées par l'État.

Le premier comptoir est établi en 1668 à Surate, suivi par un autre à Masulipatam en 1669, Saint-Thomas (aujourd'hui San Thomé dans Madras) en 1672, vite repris par les Néerlandais. Chandernagor est établi en 1692, avec la permission du nawab Shaista Khan, le gouverneur moghol du Bengale, puis Pondichéry en 1673. Vers 1720, les Français perdent leurs factoreries de Surate, Masulipatam et Bantam au profit des Britanniques mais, au même moment et avant 1740, la Compagnie française des Indes orientales acquiert pacifiquement Yanaon (Yanam), Mahé et Karikal en 1739. Les Français étendent leur influence à la cour du nawab du Bengale et augmentent leur volume de commerce dans ce pays.

Puis commence la période de Dupleix, l'apogée de l'Inde Française. Joseph François Dupleix, né le 1er janvier 1697, voyage en Inde en 1715 sur l'un des vaisseaux de la Compagnie française des Indes orientales. Nommé en 1720 au Conseil supérieur de Pondichéry comme commissaire des guerres, il fait montre d'un talent certain. En 1730, il est nommé surintendant des affaires françaises à Chandernagor, qu'il relève de sa ruine. Devenu en 1742 gouverneur de Pondichéry et commandant général des établissements français de l'Inde, il organise et développe largement l'armée française des Indes avec de nombreux cipayes indiens menés par des officiers français. Il entre en relations bénéfiques et contractuelles avec de nombreux princes locaux et accroît la présence de la France en construisant de nombreux forts.

Depuis 1740, la France et l'Angleterre sont en guerre dans la Guerre de Succession d'Autriche. Les Français et Dupleix soutiennent des nawabs locaux (ex. : Muzaffar Jung, Chanda Sahib) contre les Britanniques et leurs alliés. Mais l'Océan et la flotte sont sous le commandement de Bertrand-François Mahé de La Bourdonnais, gouverneur des Mascareignes. Après la victoire française à la bataille de Saint-Thomé (1746) et la capitulation de Madras, veut rendre la ville aux anglais contre rançon, tandis que Dupleix veut agrandir le territoire et supprimer cette épine au cœur de ses positions. Cette brouille empêche Dupleix de concrétiser ses victoires avant la paix d'Aix-la-

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Chapelle (1748) qui rend Madras aux Britanniques.

Dupleix, entre négociations avec les locaux et soutien aux chefs amicaux, se rend peu à peu maître du sud de l'Inde. Il prend plusieurs places fortes, dont la forteresse de Gingi (1750), récupère tout le territoire situé entre le Krichua et le cap Comorin avec le titre de nabab, s'engage dans une suite d'expéditions avec Bussy et ses autres officiers. La majeure partie de la péninsule indienne au sud de la plaine indo-gangétique, soit deux fois la France et environ 30 millions d'habitants, est dans la mouvance française. Les Britanniques, très inquiets, engagés du côté de leurs rivaux, intriguent pour le faire rappeler à Paris. Sur la foi de rapports tronqués et d'espions anglais, le gouvernement français envoie en Inde un commissaire spécial, Charles Godeheu, qui remplace Dupleix et le renvoie en France le 12 octobre 1754, sans consultation des officiers français sur place, à la surprise des Indiens de Pondichéry et à la grande joie des Anglais de Madras.

Si bien que lorsque éclate la Guerre de Sept Ans en 1756, pratiquement tout le travail considérable de Dupleix a été ruiné. L'armée est réduite et démoralisée et les alliés méfiants, si bien que les combats ne sont que en défense face à l'Angleterre et sa politique de conquête des forts et places fortes françaises, strictement copiée sur celle de Dupleix et ses compagnies de cipayes.

Le 14 mars 1757, les anglais assiègent Chandernagor, dont ils s'emparent le 23 mars et qu'ils détruisent de fond en comble. Cette perte nous exclut du Bengale et consacre la suprématie anglaise dans tout le nord de l'Inde.

En 1758, Thomas Arthur de Lally-Tollendal est nommé Commandant en chef. Il passe à l'attaque. Le 3 mai, il prend Goudelour et le 2 juin le fort St. David. Le 15 juillet, Lally démet Bussy du gouvernement de Masulipatam et de ses provinces. Après avoir dû lever le siège de Tanjore, il met le siège le 12 décembre devant Madras mais doit se replier le 17 février 1759 devant l'arrivée de l'escadre de l'amiral Pocock. Puis les Anglais « retournent » le nabab Salabet Singh. Nous avons perdu en un seul jour l'effort de huit années.

Les anglais s'emparent du fort de Vandavasi près de Pondichéry. Pour le reprendre, Lally-Tollendal attaque avec 2000 hommes les 1700 soldats de Sir Eyre Coote le 22 janvier 1760. Cette Bataille de Wandiwash, prononciation anglaise de Vandavasi est une défaite décisive. Les français doivent se retrancher à Pondichéry. Le 5 avril, Karikal est pris. Le 31 décembre 1760, un cyclone ravage Pondichéry et détruit ses batteries et redoutes. Après un siège de 40 jours, Pondichéry doit finalement se rendre le 16 janvier 1761. Pondichéry est détruite de fond en comble sur l'ordre de Lord Pigott, Gouverneur général de Madras. La capitulation de Pondichéry est suivie de la perte de toutes les autres villes que nous détenions dans l'Inde méridionale. Thiagar se rend le 4 février, Mahé le 13 et finalement Gingy le 5 avril. Le 10 février 1763 est signé le traité de Paris qui met fin à la guerre de Sept Ans. L'Empire britannique prend une position dominante en Inde car la France lui cède son empire des Indes, ne conservant que ses cinq comptoirs de Pondichéry, Kârikâl, Mahé, Yanaon et Chandernagor. Le 13 novembre, Dupleix meurt dans un état voisin de la misère.

A partir de ce moment, les français ne joueront plus de rôle dans les Indes, sauf par certains de ses ressortissants, employés par des potentats locaux. Le privilège de la Compagnie est supprimé en 1769. Une nouvelle Compagnie est créée en 1785. Ces comptoirs désarmés seront pris et rendus au fil des guerres de Louis XVI puis de la Révolution et de l'Empire. Seule la marine pourra leur faire jouer un rôle comme lors de la campagne de Suffren de 1781 à 1783. Les 5 comptoirs sont tous occupés par les Britanniques sous la révolution française et l'Empire, soit entre 1793 et 1816. En 1816, après la fin des guerres napoléoniennes, les cinq établissements de Pondichéry, Chandernagor, Karikal, Mahé et Yanaon ainsi que les loges de Machilipatnam, Kozhikode et Surate sont rendus à la France. Cependant Pondichéry a perdu beaucoup de sa gloire passée et Chandernagor perd de son

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

importance commerciale au profit de Calcutta. À partir de 1868, les Français abandonnent tout espoir de reconquêtes en Inde, et se tournent vers l'Indochine, où ils font la conquête de Saïgon et de la Cochinchine. La Compagnie est dissoute en 1875, ses actifs étant repris par l'État français. Chandernagor est cédé à l'Inde dès 1950 et les autres comptoirs en 1954.

L'armée

Les troupes françaises aux Indes incluaient des officiers royaux, des cipayes locaux, des soldats engagés par la Compagnie des Indes, plus des auxiliaires recrutés localement, avec une présence réduite après le traité de Paris (1763) et une dissolution progressive des cipayes à partir de 1907.

Avant 1740, la France évite les affrontements majeurs pour ne pas menacer ses intérêts commerciaux, d'où peu de conflits armés directs avec les Britanniques ou les Indiens. Les troupes se composent de petits détachements de soldats européens (souvent moins de 1 000 hommes au total dans tous les comptoirs) et de quelques troupes locales. Il est peu intéressant de faire une vraie armée de cette époque, même au niveau de la compagnie, sauf comme alliés de seigneurs locaux.

C'est après 1740 que l'on trouve réellement des armées françaises aux Indes avec les guerres de Succession d'Autriche (1740–1748) et de Sept Ans (1756–1763). C'est la période de l'engagement actif de la France dans les conflits indiens et donc des affrontements avec les Britanniques.

Les armées sont encadrées par des officiers français (Dupleix, Bussy, Lally-Tollendal) et comprennent :

- Des régiments réguliers de soldats européens, entre 1 500 et 3 000 hommes.
- des escadrons de cavalerie européenne, en petit nombre mais bien présents, généralement remontés sur des chevaux locaux.
- Les cipayes réorganisés en 1746 par Joseph François Dupleix, sous la forme de régiments réguliers d'infanterie légère entraînés à l'européenne et encadrés par des officiers européens ou indigènes sortis du rang. Ce sont des soldats locaux (Tamils, Telugus, Marathes) bien soldés dont les effectifs dépasseront les 10 000 cipayes en 1750–1760.
- Quelques escadrons de cavalerie recrutés localement, souvent équipés en lanciers.
- Des troupes locales fournies par des chefs locaux comme les 5 000 cavaliers et 5 000 fantassins offerts en 1760 à Lally-Tollendal par Haïder Ali, Commandant des armées du Mysore.
- Des mercenaires locaux non entraînés comme cipayes.
- Des milices des comptoirs et des levées des territoires sujets
- 500 à 1 000 Marins et soldats de marine venus des vaisseaux, chargés de la défense des ports et navires et la garnison de certains comptoirs comme Karikal.
- Quelques éléphants parfois, mais plutôt utilisés pour les transports ou le décorum.
- Des batteries d'artillerie, souvent d'artillerie légère mais aussi d'artillerie de siège ou de forteresse.

Le tout accompagné par les troupes des chefs locaux alliés ou pour accompagner ces chefs dans leurs propres conflits.

Le nom « cipaye » vient du persan *sepāh* (سپاه), signifiant « soldat ». Ce mot est devenu « sepoy » en anglais mais aussi « sipahi » dans l'Empire ottoman, ce qui a donné le mot « spahi » pour l'armée française d'Afrique. Ces soldats indigènes recrutés et formés à l'européenne par les compagnies des Indes étaient intégrés dans une armée structurée, encadrés par des officiers européens, et soumis à une discipline et un entraînement inspirés des modèles militaires français ou britanniques. La Compagnie Française recrutait principalement des Tamouls (région de Pondichéry et Karikal), des Telugus (côte de Coromandel), et des Marathes (Mahé et Yanam). Ils touchaient une solde d'environ

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

5 à 10 roupies par mois (soit 2 à 3 fois le salaire d'un paysan), nourris, logés et avec des possibilités de promotion (sous-officiers, puis officiers subalternes). Le statut de cipaye était valorisé dans certaines communautés. Les fils de cipayes étaient souvent encouragés à rejoindre les régiments, créant une culture militaire locale.

Chaque régiment comptait 500 à 1 000 hommes, divisés en compagnies de 100 hommes (soit 1 ou 2 bataillons), encadrés par 1 officier européen (capitaine ou lieutenant) pour 100 cipayes, 4 sous-officiers européens (sergents, caporaux) et des officiers subalternes indiens, Jemadars (lieutenant) et Havildars (sergent-major), souvent issus des rangs. Ils portaient un uniforme inspiré des modèles européens, bleu pour les français. Les cipayes français avaient le fusil français modèle 1763, sabres et baïonnettes.

Les cipayes français ont prouvé l'efficacité des troupes indigènes encadrées par des Européens, une leçon reprise par les Britanniques. Ils sont souvent oubliés au profit des cipayes britanniques, mais leur rôle a été crucial dans les conflits du XVIIIe siècle.

Après 1763, les troupes européennes sont réduites à quelques centaines d'hommes, principalement stationnés à Pondichéry, Karikal et Mahé. Les régiments de cipayes sont conservés, mais leur nombre diminue progressivement. De 1763 à 1800, les cipayes sont réduits à quelques centaines, organisés en petits régiments. Après 1800, La France est occupée en Europe tandis que les Britanniques, maîtres de l'Inde après les guerres du Mysore (1799) et la victoire à la bataille de Seringapatam, contrôlent la région. Les troupes françaises comptent moins de 500 hommes, principalement des soldats européens. Les régiments de cipayes sont progressivement dissous. Quelques-uns rejoignent les forces britanniques mais la plupart s'enrôlent dans les armées des princes hindous. En 1819, les derniers cipayes français sont licenciés ou intégrés aux forces locales. Et après 1820, la France ne maintient plus qu'une présence symbolique à Pondichéry, sans troupes militaires actives.

Pas d'armée après 1800, peu avant 1740.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	1	Général en chef de talent	Général en chef bon 1 plaq	260	Remplace le général en chef normal si Dupleix ou Bussy
0	1	Général en chef faible	Général en chef médiocre 1 plaq	160	Remplace le général en chef normal si chef médiocre
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général de talent	Sous-général 1 plaq	120	Remplace un des précédents si Bussy
0	1	Sous-Général peu compétent	Sous-général médiocre 1 plaq	96	Remplace un sous-général normal si chef médiocre
0	20	Colonel	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	20	Colonel peu compétent	Colonel 1 plaq	10	A la place du précédent à volonté
2	6	Fantassins métropolitains	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	1 à 2 avant 1740
0	3	Cipayes employés en défense	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	Seulement après 1786
4	20	Cipayes	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	De 1740 à 1786
0	2	Marins débarqués	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	Uniquement sur les côtes
0	3	Milices garnisons des villes	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	11	Uniquement en garnisons
0	1	Eléphants	Éléphant de combat Normal 1 plaq	14	Seulement si Dupleix est général en chef

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

0	2	Cavaliers européens	Cavalerie légère Normal Panique 3 plaq	31	De 1740 à 1786
0	3	Cavaliers locaux recrutés	Lanciers légers Irréguiliers Normal Panique 3 plaq	28	
0	6	Batterie à pied de campagne	Artillerie légère Normal 3 plaq	53	1 pour 4 infanteries de ligne ou cipayes
0	2	Batterie à pied lourde	Artillerie légère Normal 3 plaq	53	peut remplacer la 3ème précédente
0	1	Canons légers de marine débarqués (pierriers)	Artillerie très légère Normal 3 plaq	39	1 pour 2 unités de marins débarqués
0	1	Caronades de marine	Artillerie lourde caronades Normal 3 plaq	53	peut remplacer la précédente
0	1	Canons de siège ou de forteresse	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	53	Seulement en cas de siège
0	2	Canons de marine en position	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	53	1 pour 2 unités en fortifications dans les ports
Auxiliaires locaux irréguliers					
0	20	Fantassins indigènes	Infanterie légère Irréguiliers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	13	
0	20	Fantassins indigènes enthousiastes	Infanterie légère Irréguiliers Normal Panique 3 plaq	15	Remplacent les précédents si Dupleix ou Bussy est général
0	6	Éclaireurs indigènes	Infanterie légère Irréguiliers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	13	
0	6	Éclaireurs indigènes enthousiastes	Infanterie légère Irréguiliers Normal Panique 3 plaq	15	Remplacent les précédents si Dupleix ou Bussy est général
0	2	Mercenaires locaux	Infanterie légère Irréguiliers Normal Panique 3 plaq	15	
0	20	Levées indiennes	Infanterie lourde non-tireurs Irréguiliers Normal Fuyants+Panique 3 plaq	5	
0	20	Levées indiennes enthousiastes	Infanterie lourde non-tireurs Irréguiliers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	10	Remplacent les précédents si Dupleix ou Bussy est général
0	15	Cavaliers indigènes	Cavalerie légère Irréguiliers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	22	
0	15	Cavaliers indigènes enthousiastes	Cavalerie légère Irréguiliers Normal Panique 3 plaq	25	Remplacent les précédents si Dupleix ou Bussy est général
0	5	Lanciers indigènes	Cavalerie légère Irréguiliers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	22	
0	5	Lanciers indigènes enthousiastes	Cavalerie légère Irréguiliers Normal Panique 3 plaq	25	Remplacent les précédents si Dupleix ou Bussy est général
0	5	Canons de bronze légers	Artillerie légère Irréguiliers Normal Panique 3 plaq	37	1 pour 3 unités de levées
0	2	Artillerie très lourde tractée par bœufs	Artillerie très lourde Irréguiliers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	53	1 pour 3 unités d'infanterie indigène
0	2	Artillerie très lourde tractée par bœufs enthousiastes	Artillerie très lourde Irréguiliers Normal Panique 3 plaq	61	Remplacent les précédents si Dupleix ou Bussy est général
0	1	Artillerie très lourde tractée par éléphants	Artillerie très lourde tractée éléphants Normal Panique 3 plaq	88	Peut remplacer une des artilleries très lourdes tractées par bœufs
Alliés indiens locaux (peut être multiplié si plusieurs alliés)					
1	1	Sous-Général indien allié	Sous-général Alliés 1 plaq	96	1 par groupe d'alliés
0	16	Officier supérieur Indien allié	Colonel médiocre Alliés 1 plaq	6	1 pour 5 unités alliées indiennes
2	5	Infanterie régulière du Nabab	Infanterie lourde Alliés Irréguiliers Normal Panique 3 plaq	12	
0	10	Infanterie de levée équipée	Infanterie lourde Alliés Irréguiliers Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	7	
0	5	Eclaireurs	Infanterie légère Alliés Irréguiliers Normal Panique 3 plaq	11	
0	3	Infanterie légère montée éléphants	Infanterie légère montée éléphants Alliés Irréguiliers	15	

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

			Normal Panique 3 plaq		
0	20	Infanterie de levée	Infanterie lourde non-tireurs Alliés Irréguliers Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	4	
2	5	Cavalerie régulière du Nabab	Cavalerie légère Alliés Irréguliers Elite Panique 3 plaq	25	Au moins autant que d'infanterie régulière
0	30	Cavalerie de levée	Cavalerie légère Alliés Irréguliers Normal Panique 3 plaq	20	Au moins autant que d'infanterie de levée, équipée ou non
1	4	Artillerie très lourde tractée par bœufs	Artillerie très lourde Alliés Irréguliers Normal Panique 3 plaq	44	1 pour 5 infanteries
0	1	Artillerie très lourde tractée par éléphants	Artillerie lourde tractée éléphants Alliés Irréguliers Normal Panique 3 plaq	44	Peut remplacer une des artilleries très lourdes tractées par bœufs
0	2	Batterie de fusées	Artillerie très légère à fusées Alliés Irréguliers Normal Panique 3 plaq	19	1 pour 4 infanteries de levée
0	2	Batterie de fusées plus lourdes	Artillerie légère à fusées Alliés Irréguliers Normal Panique 3 plaq	26	Peut remplacer la 2ème batterie à fusées très légères
0	1	Zambureks ou Shutarnal	Chameliers légers avec artillerie très légère Alliés Normal Panique 3 plaq	31	1 pour 4 cavaliers, seulement dans la région de Surate